



Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com



Dictionnaire biographique

André Antheaume (1867–1927) (partie II). Médecin-directeur du « Sanatorium La Malmaison » et ses campagnes dans *l'Informateur des aliénistes et des neurologistes*

André Antheaume (1867–1927) (part II). Medical director of the “Sanatorium La Malmaison” and its campaign in the review: l'Informateur des aliénistes et des neurologistes

Denis Tiberghien ^{a,*}, ^b

^a Centre hospitalier Théophile-Roussel, 1, rue Philippe-Mithouard, BP 71, 78363 Montesson, France

^b Centre hospitalier Raymond-Poincaré, 104, boulevard R.-Poincaré, 92380 Garches, France

INFO ARTICLE

Historique de l'article :
Reçu le 6 février 2015
Accepté le 5 août 2015

Mots clés :

Antheaume (André Louis Alphonse)
Biographie
L'Encéphale
Histoire de la psychiatrie
Maison nationale de Charenton
Sanatorium La Malmaison

Keywords:

Antheaume (André Louis Alphonse)
Biography
L'Encéphale
History of psychiatry
“Maison nationale” of Charenton
“Sanatorium La Malmaison”

RÉSUMÉ

En 1910, s'accommodant mal de sa situation médico-administrative, André Antheaume (1867–1927) donnait sa démission de médecin-chef de la Maison nationale de Charenton. Il n'était resté que trois ans médecin en chef de Charenton. Dès 1909, il faisait appel avec le Docteur Louis Bour (1876–1944) aux architectes Pierre Patout et Fernand Scalliet, aux décorateurs Eugène Grasset et Félix Gaudin pour créer l'une des plus sélectes cliniques de l'Ouest parisien, « le Sanatorium La Malmaison » à Rueil-Malmaison, un établissement constitué, organisé et administré afin de permettre le suivi de névropathes et de psychopathes selon les conceptions de l'époque en dehors du champ d'application de la loi de 1838, c'est-à-dire en cure libre. De son entreprise privée, à travers « l'Amicale des aliénistes de France » dont il fut le président (1913–1920) et de sa place de membre de la Commission de Surveillance des Asiles de la Seine dès 1919, Antheaume va défendre et œuvrer au développement du traitement des malades non justiciables de l'internement dans des services ouverts d'asiles et dans les services des hôpitaux. Pénétré de l'esprit qui animait la Ligue d'hygiène mentale (1920) dont il était responsable, de la commission d'organisation et de propagande et, à l'égal de Bonaparte qui a mené nombre de campagnes militaires, et qui devenu Napoléon a réformé et réorganisé l'État et la société, Antheaume a œuvré à la réalisation de réformes dans le domaine de l'assistance psychiatrique et dans les intérêts professionnels des aliénistes. C'est dans ses « Actualités » et « Chroniques psychiatriques » parues dans le supplément de *l'Encéphale*, « *l'Informateur des aliénistes et des neurologistes* », un journal de libres discussions et un outil essentiel comme moyen de communication à la diffusion de ses idées réformatrices et libérales, qu'Antheaume les a relatées. Favorable à l'interdisciplinarité, il a agi de telle sorte afin que *l'Encéphale* devienne un des principaux périodiques ayant contribué au développement de la science neuro-psychiatrique tant en France qu'à l'étranger.

© 2016 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

ABSTRACT

In 1910, André Antheaume (1867–1927) did not adapt to its medical-administrative situation. He handed in his resignation as head doctor of the National house of Charenton. He worked there for three years. In 1909, he asked to the architects Pierre Patout and Fernand Scalliet, the decorators Eugène Grasset and Felix Gaudin to create one of the most exclusive clinic in western Paris with Dr. Louis Bour (1876–1944): the home health Rueil-Malmaison. An institution established, organized and administered to allow the neurotics and psychopaths according to the ideas of the time outside the law of the 1838: the

* Correspondance.

Adresse e-mail : denis.tiberghien@rpc.aphp.fr.

open treatment. With the creation of his private business and through "l'Amicale des aliénistes de France" which he was the president (1913–1919) and too, member of the « Commission de Surveillance des Asiles de la Seine » (1919), Antheaume worked and stood up for the treatment of non-patients suitable confinement in open services to nursing homes and hospital services. Imbued with the vibrant of the League of Mental Hygiene (1920) of which he was the responsible of the Committee of Propaganda and Organization and equal right of Bonaparte which on the one hand successfully fought battles and, on the other hand, who became Napoléon reformed and reorganized the State and the society, Antheaume worked to achieve reforms in the field of psychiatric assistance and professional interests of alienists. It was in his "Actualités" and "Chroniques psychiatriques" published in the review *l'Informateur des aliénistes et des neurologistes* that Antheaume related it. It was a journal of free discussions and an essential communication tool to diffuse his reforming and free-market idea. Favourable to the interdisciplinary, Antheaume acted in such away that *l'Encéphale* has become one of the main periodicals in contributing to the science of the Neuropsychiatry either in France or in any other country.

© 2016 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

1. Le « Sanatorium de La Malmaison »

1.1. Le contexte de la création

Rueil-Malmaison, 20 octobre 1911. Antheaume recevait au « Sanatorium La Malmaison » de Rueil-Malmaison les membres de la Société internationale pour l'étude des questions d'assistance, créée en 1889, dont les principales missions étaient « l'étude des questions de toute nature qui intéressaient l'assistance publique ou privée et les sciences économiques et sociales » (*La Revue philanthropique*, 1911–1912 ; 15, 30 : 88–91). Le thème de cette année 1911 était l'étude des questions d'assistance aux étrangers.

Au milieu d'un parc de six hectares merveilleusement paysagé, Antheaume attendait les congressistes dans un des deux pavillons aux allures de villa normande ou de résidence anglaise. En 1827, l'architecte CL.-Ph. Cramail (1772–1855) qui, pour la duchesse douairière d'Orléans, veuve de Philippe Égalité, avait édifié à partir de 1816 la chapelle royale Saint-Louis de Dreux, était devenu propriétaire de cette ancienne dépendance du domaine de l'impératrice Joséphine dont le parc avait été dessiné au début du XVIII^e siècle par un élève de Lenôtre [44,51]. Par la suite, après que son fils A. Cramail (1806–1876), maire de Rueil-Malmaison entre 1848 et 1870, en fut le propriétaire, le Dr L. Bour (1876–1944) et Antheaume l'achetèrent et la transformèrent en un établissement privé d'observation et de traitement pour les névropathes et surtout pour les psychopathes, selon les conceptions de l'époque et cela, pour la classe aisée (*La Revue philanthropique*, 1911–1912 ; 15, 30 : 88–91). La conception date de 1909 et sa réalisation entre 1910 et 1911. L'article 5 de la loi de 1838 interdisait aux établissements privés destinés à soigner d'autres malades d'y recevoir aussi des aliénés « à moins qu'ils ne soient placés dans un local entièrement séparé ». Ces maisons mixtes étaient alors soumises à toutes les obligations de la loi de 1838 sur les aliénés. Antheaume et Bour ont placé leur établissement « hors des rigueurs de cette loi ». Bien après la Grande Guerre, à l'issue de poursuites exercées par le Parquet de la Seine contre la maison de santé ouverte de Fontenay-sous-Bois, un jugement du tribunal de la Seine en date du 10 juillet 1924 avait légitimé en matière de jurisprudence la manière de faire d'Antheaume (*Inf.* 1925 ; 20, 7 : 106)¹. La création du « Sanatorium de La Malmaison » survenait, alors qu'en ce début du XX^e siècle se dessinaient des réformes sur les modalités d'hospitalisation et de l'organisation de la prise en charge des patients. Dans le domaine de l'initiative publique, Antheaume soutenait et défendait la création de « services ouverts », comme nous le verrons plus loin. Disons tout de suite qu'ils étaient, pour lui, la seule méthode qui pouvait donner toute

satisfaction à l'opinion publique, toujours inquiète à l'égard des garanties de la liberté individuelle. Il s'agissait de tenir compte de l'acuité des symptômes de la pathologie mentale et de l'innocuité des réactions plus que d'un choix d'ordre nosologique. « Soigner et assister les malades, là était le principe de l'assistance de tous les psychopathes, quels que soient la variété de leur affection mentale, la réaction et le pays où on les traitait. »

À deux reprises, Antheaume a rappelé que c'est à P. Le Gendre (1854–1936) que revient l'idée d'éviter dans les hôpitaux de Paris de manière systématique l'internement des psychopathes aiguës (*Inf.* 191 ; 7, 7 : 233 et 1925 ; 20, 7 : 102–103). Le 18 janvier 1901, ce dernier faisait à la Société médicale des hôpitaux de Paris, présidée par A. Joffroy (1844–1908), qui fut le Maître d'Antheaume, une communication intitulée « De la nécessité d'aménager dans chaque hôpital un local spécial pour l'isolement effectif des agités temporaires ». La proposition, soutenue par H. Rendu (1844–1902), E. Dupré (1862–1921), H. Barth (1853–1945), E.-Ch. Troisier (1844–1919), A. Joffroy, fut adoptée à l'unanimité sous forme de vœu à transmettre à l'administration générale de l'Assistance publique de Paris. Ainsi, en 1908, la première salle de traitement d'agités temporaires, dénommée François Siredey et disposant de huit lits, fut créée à l'hôpital Lariboisière dans le service de Paul Louis Legendre (1854–1936), un non-aliéniste [46]. Quatre ans plus tard, le 10 juillet 1912, à la tribune de l'Académie de Médecine, G. Ballet (1853–1916), aliéniste, « eut le mérite d'être l'un des premiers à attirer l'attention sur les services que l'on pouvait rendre à l'ouvrier parisien, au petit artisan, à la femme du peuple, à ceux qui en somme ne pouvaient payer leur hospitalisation, en les traitant dans des services spécialisés des hôpitaux ». C'était lors d'une discussion au sujet d'un projet médical lyonnais « considéré comme la perfection en matière d'assistance nosocomiale » et qui avait été l'objet d'un rapport récent du Dr E. Mosny (1861–1918) que G. Ballet avait « réclamé la création d'une salle d'isolement à l'Hôtel-Dieu dans laquelle il demandait qu'on dirigeât les agités des autres hôpitaux » ce qui, par la suite, devint le premier service de délirants aigus (intoxiqués ou infectés confusionnels, obsédés, petits mélancoliques, alcooliques aigus, accidentels, cocaïnomanes, etc.) dans cet hôpital. Créée en 1904, une salle similaire existait auparavant à Bordeaux (service de E. Régis) puis, après celle de Lariboisière (1908), une autre fut créée à l'hôpital Tenon (Paris) [53]. Ce sont ces mêmes patients, en outre, qu'Antheaume proposait d'accueillir dans son établissement privé, hormis, comme l'indiquait la plaquette de l'établissement, « les contagieux² ». Ainsi, tout en se donnant pour

¹ L'abréviation *Inf.* désigne la revue *l'Informateur des aliénistes et des neurologistes*.

² Le livret d'accueil, dirions-nous, était une plaquette de 24 pages retenues par une agrafe et un cordon, à la couverture gaufrée imprimée luxueusement sur Arches avec des photographies en noir sur papier couché, des vignettes en couleur in et hors texte avec filets dorés et serpentes, vantait les mérites du « Sanatorium de la Malmaison ».

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/6786183>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/6786183>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)